

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

SAMEDI 19 OCTOBRE 1918

Les fonctionnaires de l'administration activiste se sont rendus en groupe ce matin chez le gouverneur général et lui ont rappelé que trois chanceliers de l'empire, à tour de rôle, ont solennellement promis de ne pas les abandonner.

- *On vous paiera jusqu'à la fin du mois – a répondu le général von Falkenhausen –. Après cela, si vous avez peur de rester en Belgique, pourquoi, n'iriez-vous pas en Hollande ? On y parle la même langue qu'en Flandre et vous trouveriez à y gagner votre vie.*
- *Ne pourriez-vous plutôt – a observé un des chefs du groupe –, nous trouver des places dans l'administration allemande?*
- *Impossible, En Allemagne on ne nomme que des Allemands dans les administrations publiques.*

L'entretien, à ces mots, devient plus pénible. Les activistes renouvellent leurs questions, insistent. Mais le gouverneur général met brusquement fin à la conversation :

- *Je suis militaire et général – leur déclare-t il –, je n'ai plus rien à ajouter. »*

La bande s'est alors rendue à la légation d'Espagne espérant y trouver plus de réconfort. Mais le marquis de Villalobar s'est borné à leur dire que « *cette question de politique intérieure intéresse la Belgique seule et qu'il n'a pas à s'en mêler* ».